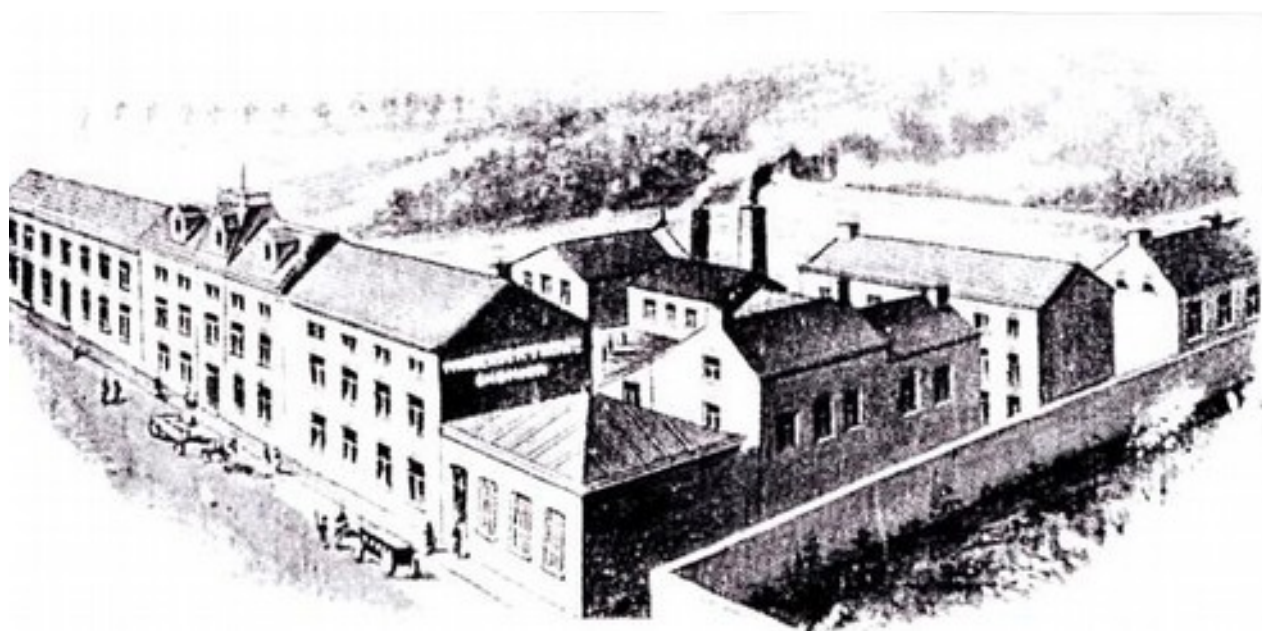




"LE PIPERRON" n° 521 juillet 2021
Bulletin mensuel du
Pipe-club de Liège "LE PERRON"

PIPES ET TABAC EN REGION LIEGOISE
CHAPITRE 2 "LES PIPES"

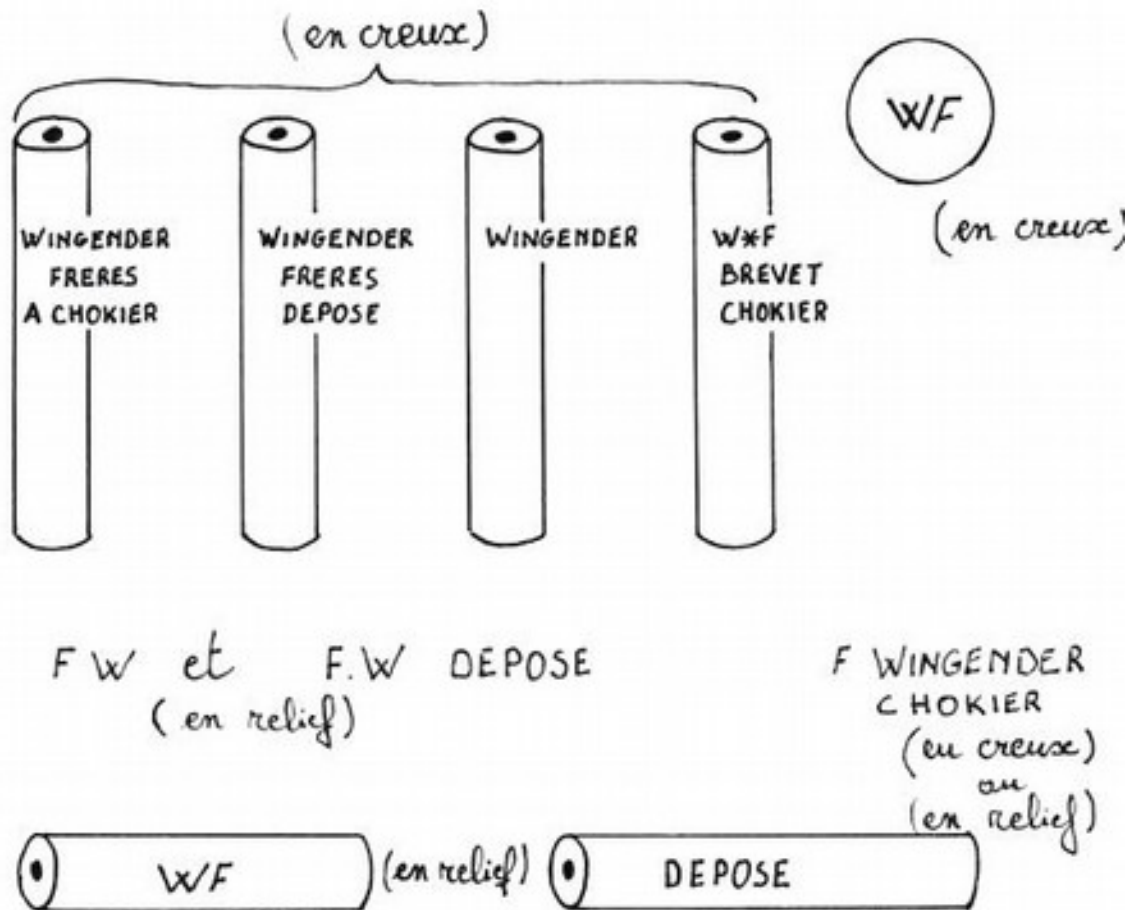
La piperie WINGENDER-FRÈRES.



La manufacture de pipes Wingender, à Chokier, vers 1905.

1874 - Firme WINGENDER- Frères, ensuite firme Félix WINGENDER.

1876 - La firme se présente avec Désiré BARTH d'Andenne à l'Exposition Internationale de Philadelphie. Les modèles présentés à cette occasion ont été offerts au Musée de la Vie Wallonne en 1942.



Au fond de la ruelle, à gauche, l'ancien four à pipes encore visible au début des années 2000.

1879 WINGENDER présente à l'Exposition Universelle de Paris les modèles suivants :

pipes blanches et à sujets - 3 frs

pipes émaillées et vernies couleurs et teintes assorties - 6 et 9 frs

têtes de pipes émaillées et vernies - 7 et 15 frs

têtes de pipes et portes cigares avec tuyau - 8 et 50 frs

Les prix sont établis par grosses (12 douzaines).

1880 - WINGENDER crée une tête de pipe néogène avec blazon "LION BELGE" et la devise : "L'UNION FAIT LA FORCE" pour le 50ème anniversaire de la Belgique.

1896 Une Société Collective dirigée par 3 personnes est créée. Cette société occupait 48 personnes + 8 trameuses à domicile avec le statut d'indépendant.

1906 - La fabrique occupe 50 ouvriers et ouvrières, 1 douzaine d'employés, représentants, contremaîtres, etc... , 6 tours façonnent 1.500 modèles différents.

1913 - Le POB (Parti des Ouvriers de Belgique) commande des pipes **"RODJES-NEZ"** page 128 et des pipes revendicatives des **" 3 X 8 "**. En acceptant cette commande qui militait pour de meilleures conditions de travail, l'on peut se demander si la piperie WINGENDER ne contribuait pas inconsciemment à se saborder. En effet, la réduction du temps de travail, une rétribution plus équitable de la main d'oeuvre pour un produit dont le prix de vente devait rester proportionnel à sa destinée populaire et cela malgré la concurrence de plus en plus grande des pipes en bruyère et surtout des cigarettes.

1923 Félix WINGENDER occupe la Présidence de l'Association des Négociants en Articles pour Fumeurs

1929 La fabrication de la pipe en terre cesse, WINGENDER ne fabrique plus que des bruyères et des asbestes (substance minérale proche de l'amiante).

1938 1er trimestre "LE PIPIER" le bulletin de l'Union des Papiers de Belgique atteste que Félix WINGENDER est président de cette Union Professionnelle. Félix Wingender était en relation avec les pipiers belges et français les plus réputés

7/11/1946 On ne fabrique plus de pipes en terre depuis 17 ans, mais les réserves semblent encore importantes. Victor BELLE à Serves (France) fait une comande de 196 grosses de pipes émaillées et de têtes pour un total de 2.668 FB

1955 - Fin définitive des activités.



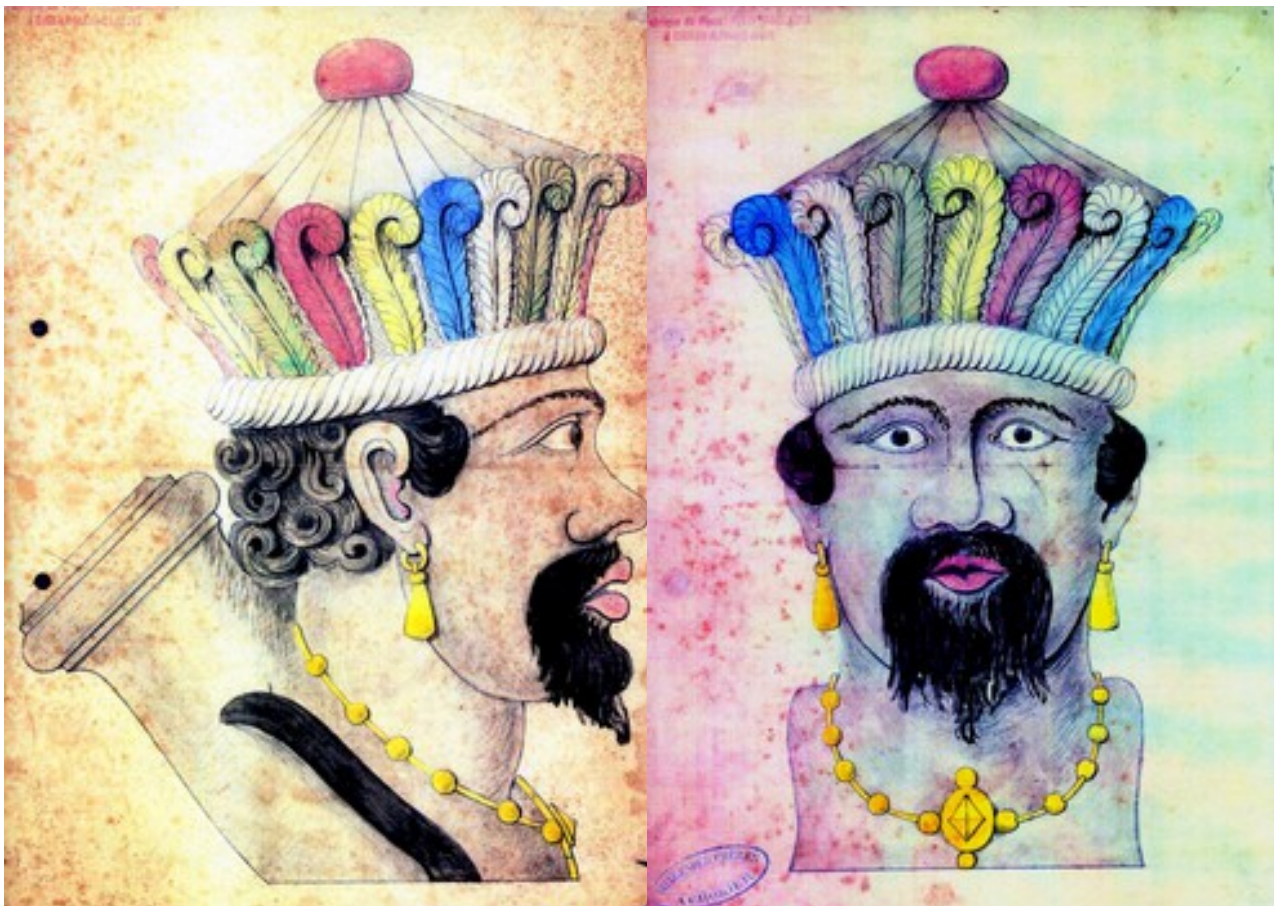
Collection des pipes présentées à l'Exposition de Philadelphie en 1876 et offertes par Wingender au Musée de la Vie Wallonne.

En 1977, les membres du Pie-club de Liège, bébécient d'une visite guidée par Jean Fraikin, conservateur à l'époque du Musée.

La nouvelle mouture du Musée, ne propose malheureusement plus l'exposition de ce type de pièces.

La modernité préfère exposer des moulins à cafés électriques, robots ménagers etc...





"Le Roi du Congo" tête de pipe d'étalage en terre blanche entièrement émaillée et marquée **"WINGENDER-FRERES CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum et ses dessins préparatoires (cachet **"WINGENDER-FRERES CHOKIER"**). Collection privée.

1) LES PIPES FANTAISIES MARQUEES "WINGENDER FRERES A CHOKIER".



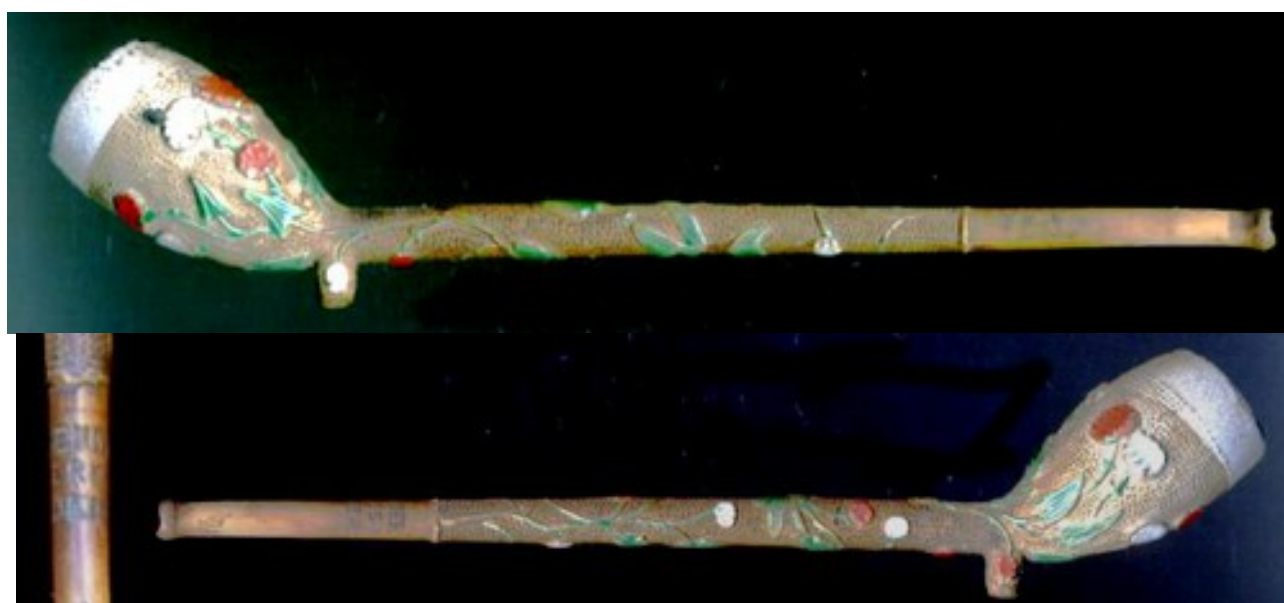
"L'Arlequin" pipe fantaisie en terre blanche émaillée et légèrement culottée, n° 63 du catalogue **"WK"**, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Le Pot de Chambre" pipe fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, n° 542, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"L'Abricot " pipe fantaisie en terre blanche émaillée, marque **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"Les Marguerites" pipe néogène fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, marque **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"Le Serpent" pipe fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, marque **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"Le Serpent" pipe fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, marque **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Mode de Paris" pipe fantaisie grande en terre blanche glacée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



" La Longue à bouton tourné" pipe néogène en terre blanche émaillée et culottée n° 97 du catalogue **"WK"** marque **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"Nid d'oiseaux" pipe fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, marque **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"Nid d'oiseaux" pipe fantaisie en terre blanche culottée, pas marquée . Collection privée.

Faire chanter son coq

Puisque l'chanteur a bien chanté, nous allons boire à sa santé... : ce refrain bien connu pourrait être de circonstance, chaque dimanche, à l'heure de l'apéro, dans le petit café qui fait face à la «chanterie» du village... Le « chanteur», en l'occurrence, est un coq, dont on n'aperçoit plus actuellement que la queue, sortant d'une espèce de mallette en bois, le «bot» rangé avec quelques dizaines d'autres, le long du mur des toilettes.

Le concours est terminé et ici, à Hodeige, comme dans une quarantaine de villages de la province de Liège, les «coq'lîs» se sont, pour la plupart, réunis au bistrot local, pour commenter les événements de la matinée et se désaltérer.

Levés tôt, ils sont arrivés à la chanterie vers 8 heures, ont inscrit leurs coqs, payé leur participation et attendu l'«enlogement» du premier concours, à 9 heures. Chacun a alors sorti son protégé de son «bot», et l'a introduit dans une des centaines de petites loges grillagées, placées côte à côte et dos à dos, sur une vingtaine de mètres de longueur.

Au coup de trompe du préposé, il s'est retiré précipitamment de l'«aire de jeu», pour s'asseoir sur le banc qui fait face aux concurrents ou, au-delà, derrière un mur opaque, seulement fendu d'une étroite ouverture, à hauteur des yeux. Dans le premier cas, il va devoir « marquer» trois coqs, c'est-à-dire, à chaque fois qu'un des trois coqs dont il a la surveillance chante, remplir une case

préimprimée, sur le petit carton de couleur jaune qui correspond au candidat en question. Pas facile, car certain «maître chanteur» dépasse allégrement les 300 «coups» à l'heure... Depuis quelques années, des «commissaires» surveillent les «pointeurs» et ceux-ci sont relevés de leur fonction après 30 minutes de jeu.

Car le concours dure une heure, du moins ici... soixante minutes qui paraissent interminables pour le propriétaire de l'animal : il a misé sur le nombre de fois que son coq chantera durant cette heure et redoute aussi bien une fréquence trop importante de «coups» qu'une crise de mutisme.

Lorsque le préposé, muni d'un chronomètre, souffle à nouveau dans sa trompe, les cartes sont rendues aux «commissaires», qui les remettent au président de la société, et chaque «coq'lî» récupère son ou ses oiseau(x) - il n'est pas rare en effet de mettre 4 ou 5 coqs au concours.

Les vainqueurs sont vite connus : d'abord ceux qui ont «chanté juste», autrement dit «autant de fois qu'annoncé», ensuite ceux qui se rapprochent d'une ou deux unités du chiffre indiqué. Pour les autres, rien. Aujourd'hui, leurs gagnants se partagent la mise - moins les taxes et le fixe pour la société organisatrice -, soit quelques milliers de francs. Naguère, ils remportaient un bibelot, un jambon ou un costume...

Un second concours, moins long, succède au premier mais le nombre de coqs enlogés y est évidemment moindre : 120, pour 230 au premier tour, par exemple; les héros sont fatigués et puis, tout le monde sait que les coqs chantent surtout au lever du jour, ce qui en hiver, correspond au début de la compétition. Plusieurs chanteries sont d'ailleurs fermées de Pâques à octobre.

Le jeu ne semble pas remonter au-delà de la seconde moitié du XIX^e siècle. Peut-être correspond-il à une première époque de désaffection pour les combats de coqs qui, vers 1867, commencent à être frappés d'interdit mais rien ne permet de l'affirmer avec certitude car coqs- de combat et coqs chanteurs sont de races et de morphologies très différentes. D'autant plus qu'actuellement du moins, les «coq'lîs» nourrissent une certaine tendresse envers leurs protégés : ils passent en effet de nombreuses heures, chaque semaine, à les observer, à leur prodiguer des soins et à les entraîner, autant que faire se peut, à chanter «sur mesure».

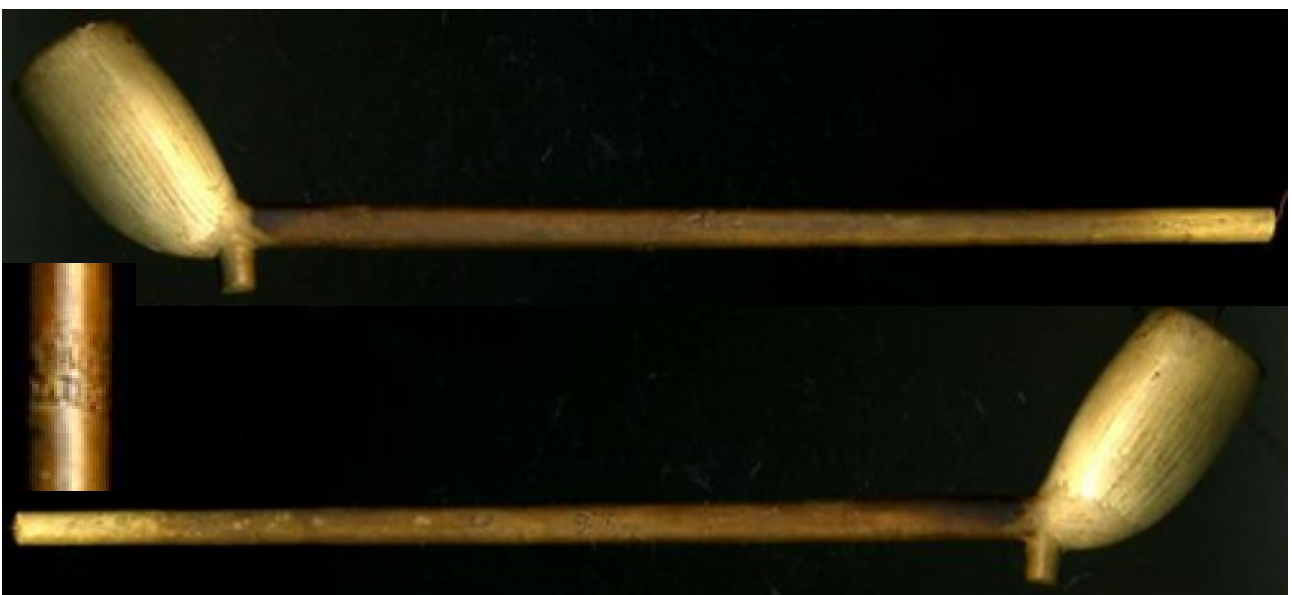
Inutile de dire que, sauf exception, «faire chanter son coq» est une occupation réservée aux hommes et que, pendant ce temps, Bobonne est à la messe ou devant ses fourneaux. Qui plus est : aux hommes d'un certain âge souvent, les jeunes préférant la «fièvre du samedi soir» aux «réveils chantants» du dimanche matin.

FRANÇOISE LEMPEREUR





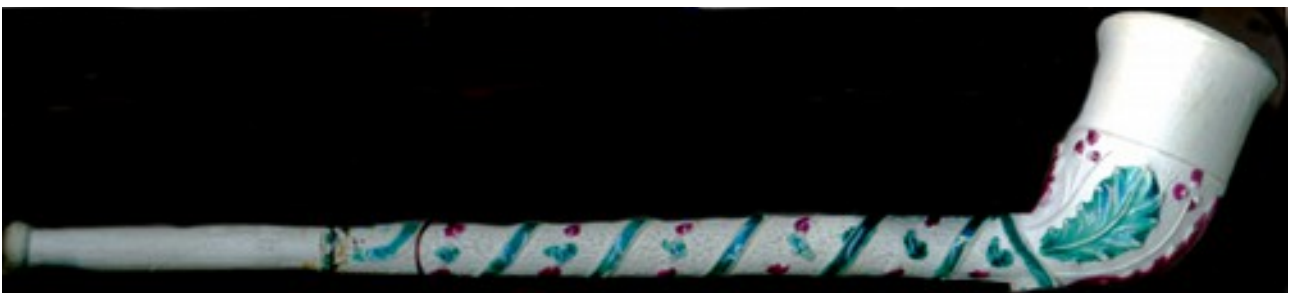
"Le Coq Chanteur" "1er Prix" pipe néogène fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Longue fine" pipe néogène en terre blanche culottée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"**Feuilles de chêne**" pipes néogènes en terre blanche avec décoration florale émaillée et décoration florale émaillée et culottée, marquée "**WINGENDER FRERES A CHOKIER**". Collection privée.



La même dans un troisième coloris. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"L'Écureuil" pipe néogène fantaisie en terre blanche émaillée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"L'Epine" pipe néogène en terre blanche émaillée et très culottée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collection privée.



"L'Epine" pipe néogène en terre blanche émaillée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum



"La Mouche" pipe néogène en terre blanche décorée, émaillée, culottée et dédiée "*Félix Davin*", marquée "WINGENDER FRERES A CHOKIER". Collection privée.

Anecdote : cette pipe appartenait à notre compagnons Léon Mathy et je l'avais dessinée en 1997.



"La Mouche" pipe néogène en terre blanche décorées, émaillée à points et légèrement culottée, marquée "WINGENDER FRERES A CHOKIER". Collections Amsterdam Pipe Museum.



"La Mouche" pipe néogène en terre blanche décorées, glacée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"La Mouche" pipe néogènes en terre blanche décorées, émaillages variés et légèrement culottée, marquées **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"La Mouche" pipe néogène décorée, émaillée, culottée et dédiée *"Martin Hensinot"*, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum



"La Mouche" pipe néogène décorée, émaillée, culottée et dédiée "*Felix Lays*", marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"**. Collections Amsterdam Pipe Museum..



"Le Roi du Congo" tête de pipe fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, marquée **"WINGENDER FRERES A CHOKIER"** Collection privée.

Ce modèle de type colonialiste a sans doute été créé suite à la présence de Congolais exhibés comme "*bons sauvages*" lors des Expositions Universelles de Liège, Anvers et Bruxelles au début du 20ème siècle.



"Fourneau oblique" pipe néogène en terre blanche émaillée à points et culottée, marquée "WINGENDER FRERES A CHOKIER". Collections Amsterdam Pipe Museum.

"Fourneau oblique" pipe en terre blanche, dédiée *Joseph Gedelaine*, marquée "WINGENDER FRERES A CHOKIER". Collections Amsterdam Pipe Museum.

Liège : ses bistrots connus, inconnus ou oubliés d'hier et d'aujourd'hui.



« Chez Ernest » café et friture place Saint-Lambert.



« **Au Prince de Liège** » place Saint-Lambert

« **Le Diest** » place Saint-Lambert



« **Le Richelieu** » place Verte



« Le Concordia » rue des Guillemins



« Hôtel Métropole » place Aux Chevaux



« Le Charlemagne » place de la République Française. A cette époque, il avait un côté de la salle dont les vitrines donnaient de la galerie commerciale permettant l'accès à « l'Innovation » avant son transfert en Féronstrée d'abord et son retour place de la République Française lors de sa fusion avec le magasin « Vaxhelaire »



« **Au Phare** » grand café de type brasserie bavaroise avec deux lions factices qui rugissaient au passage des clients (Loewenbraeu-Munich oblige). Son succès déclinera rapidement pendant et après la 1er conflit mondial.



Meeting politique ou syndical à « **La Populaire** ».
Le bâtiment racheté par les Coopératives socialistes sera annexé à « **La Populaire** » ainsi finalement que le reste de l'îlot pour en faire un grand magasin en décroissant les murs mitoyens ce qui eut pour conséquences d'avoir aux mêmes étages des niveaux différents. « **La Populaire** » en tant que telle occupait l'ancien hôtel de Méan (XVIIème siècle) acquit en 1895 pour 150.000fr « **La Populaire** », était une Maison du Peuple gérée comme telle. Donc, pour préserver les ouvriers et leur famille, il était interdit de servir des boissons alcoolisées. Les gérants étaient d'ailleurs appelés « limonadiers ». On y dégustait des boulets-frites « fameux » ! Un café portant mentions sur sa façade « **PARTI OUVRIER BELGE** » « **LA POPULAIRE** » « **MAISON DU PEUPLE** » fut ouvert vers 1895 au quai de la Goffe, d'autres à Ste-Walburge, Ste-Maguerite, St-Léonard etc.

Expropriée lors des travaux d'aménagement de la place Saint-Lambert, la coopérative sera à l'origine de la création du « Cora » à Rocourt.

La façade démontée pierre par pierre numérotées (200) devait selon les promesses de l'époque être remontée. 50 ans plus tard, ses pierres couvertes de mousse dorment toujours au dépôt du « Bouhay » à Bressoux.

Fidèles aux paroles de l'Internationale nos édiles socialistes comme pour la magnifique Maison du Peuple Horta à Bruxelles, du passé font table rase . **Qui a crié « VANDALES » ? MOI !**



« Vlaamsch Huis » café flamand (hé oui !) rue Gérardrie.



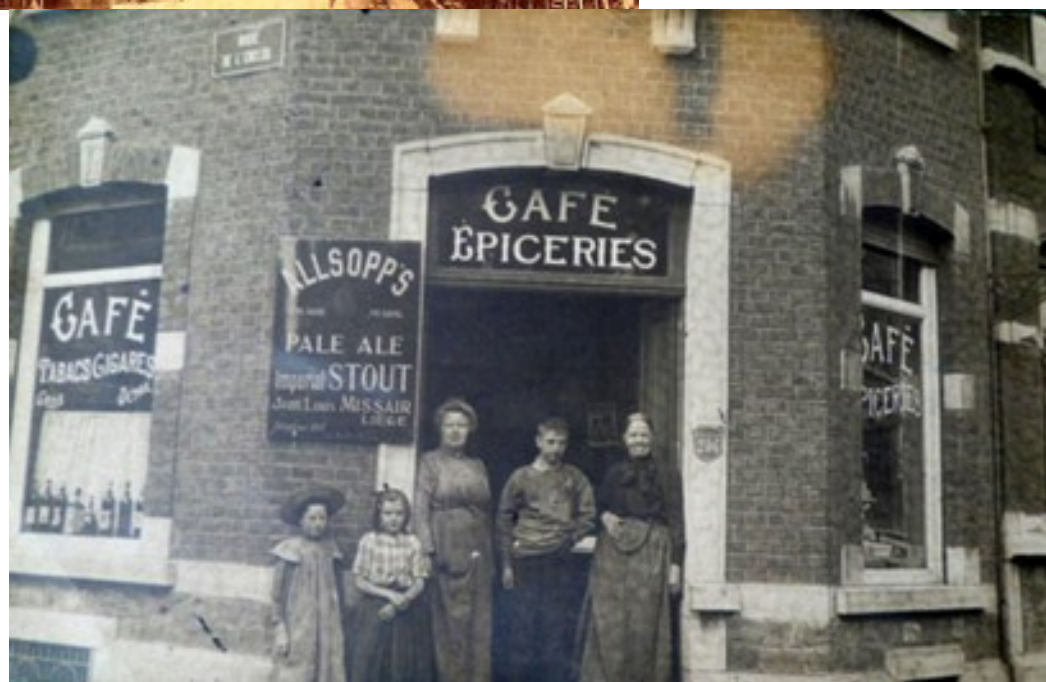
Le « Grand Café Vénitien » boulevard de la Sauvenière



« Continental Bodega Company » rue des Guillemins ?



— GRAND CAFÉ — HOTEL —
 ♦♦♦♦♦
A L'ESCARGOT
 Propriétaire : A. BANEUX
 23, rue Souverain-Pont, LIEGE.
 Téléphone : 172,28
 ♦♦♦♦♦
 — Maison de Premier Ordre —
 Hôtel Moderne — Chauffage central
 Eau chaude et froide — Salle de bain
 ♦ Orchestre, Chant et Danse ♦
 Buffet froid — Téléphone privé,



« Café Epicerie » Jean-Louis MISSAIR rue de l'Enclos



SOURCE : documentation privée.
 Internet, Wikipédia,
 Amsterdam Pipe Museum
www.pipemuseum.nl
 Histoires de Liège
 publiées par Claude Warzée

« La Belle époque des Maisons du Peuple en province de Liège » Jean MOORS.
 J. MOORS éditeur 2007

A DJÛDI LES AMIS !